

## Incarner le réfugié.

“Encarnar al refugiado” (Incarner le réfugié) est une mission des Fraternités Marianistes de Madrid (Espagne) qui nous remplit de vie et du Royaume, nous qui y collaborons. Elle nous permet de “toucher” les périphéries de notre monde et transforme notre regard et notre cœur.

Elle a débuté lors d'une assemblée des CLM de Madrid (L'Espagne), en décembre 2016, au cours de laquelle il a été décidé de lancer une ligne d'action visant à aider les réfugiés et les immigrants. À partir de là, des contacts ont été pris avec d'autres associations qui travaillaient déjà dans ce domaine, et en janvier 2019, la première famille a été accueillie, une famille palestinienne avec 7 enfants qui ont été hébergés dans le logement que la Compagnie de Marie possède dans le quartier de Vallecas, à Madrid.

L'objectif d' “Encarnar al refugiado” est d'offrir un logement aux familles immigrées dans le besoin, ainsi qu'un accompagnement personnalisé pendant une période déterminée (généralement entre 1 et 2 ans, selon la situation des familles) afin qu'elles puissent devenir autonomes et commencer une nouvelle vie par leurs propres moyens dans un autre logement, de manière indépendante.

Depuis cette première famille, 18 familles ont déjà été accueillies dans le cadre de ce projet appelé “Encarnar al refugiado” (Incarnation du réfugié). Elles sont de nationalités diverses: palestinienne, géorgienne, ukrainienne, colombienne, vénézuélienne, hondurienne, dominicaine, péruvienne, marocaine et sénégalaise, ce qui nous a permis, à nous qui collaborons à ce projet, de nous enrichir de cette pluralité de cultures.

Pour mener à bien cet accompagnement, nous travaillons en collaboration avec la Fondation San Juan del Castillo, Pueblos Unidos, appartenant à la Compagnie de Jésus, qui dispose d'un ensemble de professionnels (travailleurs sociaux, psychologues, avocats, etc.) qui s'occupent quotidiennement des immigrants qui viennent demander de l'aide à leur association. Lorsqu'ils détectent une famille dans le besoin qui pourrait correspondre à ce projet, ils proposent à CLM (Encarnar al Refugiado) de l'accompagner, et après un discernement commun, il est décidé de l'intégrer au projet.

Chaque famille accueillie est accompagnée par un groupe de trois ou quatre bénévoles qui lui rendent visite chaque semaine et l'aident à répondre aux différents besoins qui se présentent (inscription au registre municipal, scolarisation des enfants, soutien scolaire, obtention de la carte de santé, etc.). De même, les bénévoles se réunissent régulièrement pour évaluer le suivi des familles, recevoir une formation, partager leurs expériences et prier ensemble.

Les logements dans lesquels sont hébergées les familles sont variés : outre la maison que la Compagnie de Marie possède à Vallecas, il existe d'autres logements appartenant à la Compagnie de Jésus ou à d'autres congrégations religieuses qui les ont cédés à cette dernière afin qu'elle les utilise à des fins sociales.

Comme dans tout projet ou mission où l'on travaille avec des personnes, et qui plus est des familles vulnérables, les objectifs poursuivis ne sont pas toujours atteints, mais nous cohabitons avec les joies et les ombres propres à notre nature humaine. Néanmoins, nous essayons d'éclairer et d'orienter notre action à l'aide du décologue suivant:

1. Nous sommes envoyés par les CLM pour œuvrer pour le Royaume aux côtés d'autres associations et personnes que nous rencontrons sur notre chemin.
2. Nous voulons être une fraternité d'accueil où rien de ce qui est humain ne nous est étranger, car plus c'est humain, plus cela reflète le Mystère.
3. Nous comprenons la miséricorde envers nos familles comme le fait de prendre en charge, de porter, de nous occuper de leur réalité.
4. Comme dans la parabole du bon Samaritain, nous voulons que les familles soient au centre du projet d'accueil en raison de leur fragilité et de leur vulnérabilité.
5. Nous avons créé des auberges pour accueillir les "victimes de la route", des auberges où nos hôtes séjournent pendant un certain temps pour retrouver leur dignité. Nous ne voulons jamais créer de relations d'assistance qui engendrent la dépendance. Des auberges où nous accompagnons nos hôtes dans leur départ.
6. Nous voulons entretenir des relations avec nos familles en prenant pour référence Jésus de Nazareth, en leur rendant leur dignité, en créant des relations fraternelles, sans exclure personne.
7. Nous voulons que la tendresse et l'attention que nous accordons à nos hôtes les aident à continuer à se battre dans la vie.
8. Notre action doit toujours viser à leur redonner leur dignité et à les aider à passer de l'exclusion à l'intégration.
9. Nous voulons qu'ils soient les protagonistes de leur vie : en travaillant avec eux à leur formation, à leurs compétences et en reconnaissant leurs réalisations.
10. Nous voulons créer des relations de réciprocité entre égaux : ne jamais blâmer la victime et éviter la dépendance et la verticalité qui se créent lorsque "je donne et tu reçois".

Pour conclure, rappelons les paroles du prophète Isaïe: "Élargis l'espace de ta tente, déploie sans crainte tes toiles, allonge tes cordes, enfonce bien tes piquets; car tu t'étendras à droite et à gauche" (Is 54,2-3). Encarner le réfugié, c'est vouloir être cette tente qui abrite les familles qui se trouvent dans une période difficile de leur vie et qui ont besoin de cet abri et de cette protection pour se rétablir, se former et s'autonomiser afin de pouvoir reprendre le chemin qu'elles doivent parcourir dans leur vie.